

Sigonce ... Quand les Sigonciens allaient aux champs.

Durant de longues années, c'était presque une tradition les Sigonciens allaient ramasser les pommes de terre :

- chez Adrien Pourchier à la ferme Prabelon route de Pierrerue à Lurs ;
- chez Arthur Auric près de la cascade des Roques ;
- chez Antonin Thurin à La Brillanne près de Notre Dame des Anges ;
- chez Mari Maurice Émile à La Brillanne (qui fut par la suite maire de La Brillanne dans les années 70 pendant 1 mandat et demi) ... et quelques uns encore.

Ils allaient aussi à Montlaux chez Gustave Moutte, Aubin Davin et Louis Dérives ... pour biner les plants de menthe ou autres espèces demandées par des parfumeries réputées des Alpes Maritimes.

Durant au moins 1 mois hommes et femmes qui étaient disponibles à cette période de la récolte ou pour ce travail de binage se retrouvaient chaque matin place de la mairie pour aller au travail. Les agriculteurs concernés venaient les chercher avec le véhicule le plus approprié possible pour ce genre de transport, véhicule qui n'était pas toujours confortable.

C'était le cas pour Mr Adrien Pourchier qui employait le plus de monde car il avait d'énormes surfaces recouvertes de ces tubercules. Il arrivait avec une grande camionnette ouverte, ridelles hautes, ils montaient tous et restaient droits comme ils pouvaient durant les 6km de route. Personne ne s'est jamais plaint !!!

On ne pourrait plus procéder de cette manière aujourd'hui. C'était un très dur travail car chacun avait sa raie de pommes de terre arrachées à ramasser dont on ne voyait jamais la fin tant elles étaient longues et surtout il fallait rester courbé tout le jour au soleil.

Heureusement à midi c'était la pause et ils pouvaient un peu récupérer.

Ils portaient « la Biasse » (la musette) mais chez les Pourchier on leur donnait la soupe, le pain et des pommes de terre chaudes. Il y avait même des enfants de 13 à 14 ans qui participaient à ce ramassage durant les grandes vacances scolaires. C'était très dur pour eux mais ils travaillaient comme les adultes qui les encourageaient parfois.

Par la suite il y a eu encore un peu de travail aux champs pour les Sigonciens mais il était restreint car des machines agricoles modernes sont arrivées sur le marché supplantant les moyens d'arrachages et de récoltes employés jusque là.

Dans les années 50 et dès l'âge de 15 ans Jeanine Ghigo, épouse Robin et Alice Robin épouse Reymonet partaient dans le Vaucluse faire la saison des asperges, des cerises et les vendanges. Une fois Jeanine Cellarius, la polonaise comme on l'appelait avait fait la saison des vendanges avec elles à Grambois (84). Cela durait pratiquement 2 mois. Elles commençaient par le ramassage des asperges. Pour cela elles devaient être sur le terrain à 4h du matin pour boucher les trous avec une pelle... Dur ! dur !

Après c'était la saison des cerises et en dernier les vendanges. Elles sont allées à Menerbes (84) chez Régis et Augusta Bernard. Elles sont allées aussi à Grambois chez Mr et Mme Blanc et à Oppède (84) chez Mr Élie Tempier mais pour les vendanges seulement.

Toutes jeunes elles avaient du courage et de la volonté pour quitter la maison familiale mais il fallait gagner un peu d'argent car les moments d'après guerre étaient encore durs.

C'était une autre époque. Quelques uns s'en souviennent encore !!!

Quand les Sigonciens allaient aux champs.

Émile Portigliatti 002_26

Sigonce 04 : Mes souvenirs ... Nos souvenirs ... À découvrir ...